

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 13 (1875)
Heft: 45

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-183406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En attendant le jour prochain du repassage,
 La lessive à grands pas regagne votre étage,
 S'installe, vous pourchasse, et, se fourrant partout,
 S'assied dans vos fauteuils et vous laisse debout.
 Lorsque par l'escalier l'avalanche remonte,
 Gare à vous ! Elle rit et vous cogne sans honte,
 Puis quelque lessiveuse, en posant son fardeau,
 Décroche la pendule et rompt votre chapeau.
 Cependant ces ennuis arrivant à leur terme.
 Vous souffrez les derniers en homme digne et ferme,
 Nous répétant qu'au fond toute femme est de miel
 Et que toujours la pluie amène l'arc-en-ciel.

Le lendemain, Madame est toute... rajeunie,
 Qu'est-il donc arrivé ? La lessive est finie.
 (Nouvelle Gazette du Valais.) C. L. D. B.

On lit dans un ancien dictionnaire historique publié à Paris sous le règne de Louis XIII :

« SUISSE. — Province d'Allemagne qui a tiré son nom des Succes ou Suedes, peuples Septentrionaux, lesquels sous leur roi Sigisbert, cherchant nouveaux pays, vinrent s'habituer en cette contrée, où ils édifièrent une ville nommée Svitz, près du lac de Lucerne, qui a communiqué son nom à tous le pays. Tout le pays a un air fort sain, et bien qu'il soit entrecoupé de plusieurs hautes et fâcheuses montagnes, si est-ce qu'il en est fertile par le continuel travail de ses habitants : Il croist mesme en quelques endroits du vin fort et généreux, et s'y nourrit grande quantité d'animaux, tant privez que sauvages. Il y a aussi force Lacs et très grands ; et entr'autres celui qu'on nomme de Pilate, tout entouré de bois et fort admirable ; car l'on dit que si lon y jette quelque chose, il suscite une tempeste si grande, qu'il fait dommage à ceux qui habitent là autour ; il ne s'augmente par aucune Rivière, neige ou pluye, et son eau tient toujours la même couleur, qui est d'être noire. Les habitans ont toujours été estimés pour gens qui aiment la liberté et franchise, ce qu'ils ont maintenu jusqu'à present. Car même de le tems de Cesar ils étaient divisés par Cantons ; mais il n'y en avait que quatre dont le principal était Zurich. Ils sont encore de présent distinguez en Cantons qui sont en nombre de treize, auxquels ils ont adjoint les trois Liges des Grisons, jadis appelée la haute Silésie ; et les Valaisiens qui sont d'autres confédérés : Si bien que leur Gouvernement est mêlé de l'Aristocratie et de la Démocratie ; car es villes, les Grands y commandent ; mais es Cantons où il n'y a que Bourgades, et point de Villes, le peuple y a toute autorité.

Les Suisses sont bons hommes de guerre et de travail, propres à supporter toutes sortes d'incommoditez ; au reste fidèles à ceux qu'ils entreprennent de servir si bien que les plus Grands Princes de l'Europe recherchent leur alliance pour sen servir. Et jaçoit que d'ordinaire il ne soient propres aux Lettres, pour avoir l'esprit grossier, ressentant l'âpreté des montagnes ; si est-ce que quand ils se mêlent d'aprofondir une chose, ils la conçoivent fort bien, et sont sortis de grands Personnages d'entr'eux. Sont peu adonnés au trafic et ne se soucient des délices Etrangères ; mais sont fort sujets au vin. »

Rigaud faisait le portrait d'une jolie femme. Il s'aperçut que dès qu'il travaillait à la bouche, la dame s'efforçait de se la rendre plus petite, et mettait ses lèvres dans la plus violente contraction. Le célèbre peintre, impatienté, lui dit : « Mais, ne vous gênez pas, madame, cessez de tant fermer la bouche ; pour peu que vous le désiriez, je n'en mettrai pas du tout. »

Un saltimbanque, qui avait perdu son tambour, disait l'autre jour, d'un air à la fois emphatique et lamentable :

« Qu'est-ce que vous voulez que je devienne, maintenant que je n'ai plus mon fonds de roulements ? »

Entre une bourgeoise et sa cuisinière :

— Je vous prévins, Marie, que j'irai avec vous tous les jeudis au marché.

— Alors, madame, qui est-ce qui portera le panier ?

On nous annonce le passage à Lausanne d'une chanteuse célèbre, Mlle de Belloc, du théâtre des Italiens. Grâce à l'obligeante entremise de M. Vaslin, nous aurons le plaisir de l'entendre la semaine prochaine.

« Mlle de Belloc, dit un journal de Paris, joint à des qualités dramatiques incontestables une des plus belles voix de contralto que nous ayons eu jusqu'à ce jour l'occasion d'entendre. Sans la moindre difficulté, la voix sort pleine, vibrante, comme du pavillon d'un corps d'harmonie, pour monter fraîche et gaie ou descendre grave et puissante. »

La livraison de novembre de la Bibliothèque universelle et revue suisse contient les articles suivants : I. Michel-Ange Buonarroti. Causerie à propos du centenaire, par M. Marc Monnier. — II. Les conditions de la science. Essai de critique positive, par M. Henri-François Secretan. — III. La justice en France au XVIII^e siècle, par M. Ernest Lehr. — IV. Gustave-Adolphe, par M. A. de Circourt. — V. Sous le sapin. Nouvelle. — VI. Chronique parisienne. — VII. Chronique anglaise. — VIII. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, Lausanne.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Couleurs et pinceaux de Winsor et Newton, pour l'aquarelle ; boîtes en tôle pour les dits : blanc (chinese white), de Newman's en tubes et en flacons. — Papiers tintés et blocs. **Assortiment complet de fournitures de bureaux.** Stéréoscopes, albums de vues suisses. **Cartes célestes**, avec horizon mobile. Jumelles de touristes et de théâtre d'excellente qualité.

Agendas de bureau à 1, 2 et 3 jours à la page, suivis de nombreux renseignements utiles au commerce et à l'industrie suisse.

Calendrier de comptoir (dit commercial, avec colonnes blanches pour inscriptions.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY